
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

AIRES PROTEGEES DU CERRADO: PARC NATIONAL CHAPADA DOS VEADEIROS ET PARC NATIONAL EMAS (BRESIL)

Note d'information: Le Parc national Chapada dos Veadeiros a été proposé par le Brésil en 2001 et l'UICN, dans son rapport d'évaluation à la session de juin du Bureau, a recommandé d'explorer la possibilité de proposer d'autres sites pertinents qui tiennent mieux compte de la complexité de l'écorégion du Cerrado. Le Bureau a noté l'extrême importance de l'écorégion du Cerrado pour la conservation de la diversité biologique et la nécessité d'améliorer la représentation de cette écorégion au sein de la Liste du patrimoine mondial. Le Bureau a décidé de renvoyer la proposition à l'État partie pour qu'il prépare une proposition sérieuse, comprenant le Parc national Chapada dos Veadeiros, qui remplisse mieux les critères du patrimoine mondial. En août 2001, l'État partie a soumis une proposition sérieuse révisée comprenant le Parc national Chapada dos Veadeiros et le Parc national Emas. La présente évaluation concerne cette proposition sérieuse.

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC:** (12 références)
- ii) **Littérature consultée:** Dinerstein, E. *et al.* 1995. **A conservation assessment of the terrestrial ecoregions of Latin America and the Caribbean.** Washington D.C.; MMA/Funatura/CI, 1999. **Priority areas for the Conservation of Biodiversity of Pantanal and Cerrado regions.** Brasília; IBAMA and PROAVES. 1998. **Priority actions for the conservation of biodiversity of Cerrado and Pantanal,** Brasília; Minister of the Environment, CI and Funatura. 1999. **Plano de Manejo, Parque Nacional da Chapada dos Veadeiros,** Brasília; Governo do Estado de Goiás. 2000. **Reserva da Biosfera do Cerrado – Fase II,** Goiânia; Governo do Estado de Goiás, WWF, and Oficina de Ciências e Artes. 2001. **Área de Proteção Ambiental Pouso Alto,** Goiânia; Dardenne, M. D. and J.E. Guimarães Campos. 2000. **Geological and Paleontological Sites of Brazil: Chapada dos Veadeiros National Park, Goiás;** WWF. Ano II - Número III – December, January and February, 2001. **Veadeiros Jornal,** Alto Paraíso; WWF. 2001. **Chapada dos Veadeiros: estabelecimento de um projeto integrado de conservação e desenvolvimento no Cerrado (PICD).**
- iii) **Consultations:** Cinq évaluateurs indépendants, fonctionnaires des gouvernements fédéral, de l'État et municipal, personnel du parc, ONG locales et représentants des communautés.
- iv) **Visite du site:** Mars 2001. Allen D. Putney. Août 2001. Pedro Rosabal

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le Cerrado est la deuxième écorégion du Brésil par la taille, après le bassin de l'Amazonie. La majeure partie de l'écorégion du Cerrado couvre le plateau central brésilien dont une petite partie se trouve en Bolivie. Ce plateau est une structure géologique précambrienne ancienne présentant des sols pauvres en matières nutritives, dont le taux d'acidité est modéré à élevé. Durant tout le Tertiaire et l'Holocène, les conditions écologiques de cette région sont restées stables et ont favorisé l'apparition d'une flore et d'une faune extrêmement spécialisées. Cette formation correspond à la Province biogéographique de Campos Cerrados (Udvardy, 1975) et se classe parmi les plus riches au monde pour la diversité biologique. Dans l'évaluation des écorégions terrestres d'Amérique latine, réalisée par le WWF et la Banque mondiale, le Cerrado était jugé «d'importance mondiale». La flore du Cerrado est riche: on compte jusqu'à 350 à 400 espèces de plantes vasculaires par hectare. À l'échelon mondial, seules quelques rares forêts ombrophiles tropicales peuvent s'enorgueillir de posséder un plus grand nombre d'espèces de plantes vasculaires par hectare.

L'évaluation réalisée par le WWF et la Banque mondiale décrivait aussi l'écorégion comme «vulnérable» et «de la plus haute priorité pour des mesures de conservation». Malgré l'importance du Cerrado pour la diversité biologique, une bonne partie de la région a été transformée pour l'agriculture, l'élevage de bétail et l'urbanisation. Il y reste très peu d'écosystèmes naturels non perturbés d'une superficie importante et d'un seul tenant. Parmi les plus grands d'entre eux se trouvent les deux sites inclus dans la proposition sérielle concernant les Aires protégées du Cerrado (APC). Toutes deux, le Parc national Chapada dos Veadeiros (PNCdV) et le Parc national Emas (PNE) se situent au centre géographique de l'écorégion du Cerrado brésilien et toutes deux sont dans l'État de Goiás.

Le PNCdV comprend les terres de plus haute altitude de l'écorégion du Cerrado et couvre 235 970 ha, ce qui en fait le plus grand parc national de cette écorégion. Le PNCdV est entouré par l'Aire de protection de l'environnement (APE) de Pouso Alto, avec ses 872 000 ha, qui entre dans la Catégorie VI de gestion des aires protégées de l'UICN (UICN, 1994). La zone couverte par le PNCdV et Pouso Alto est extrêmement importante dans le contexte régional pour le maintien du régime hydrologique car, en raison de ses caractéristiques géologiques et de ses sols, c'est une zone clé pour la recharge des aquifères et l'alimentation de plusieurs cours d'eau qui irriguent le bassin de l'Amazonie. Dans le PNCdV, l'altitude varie de 400 à plus de 1600 m et l'on trouve une riche mosaïque de paysages et de types d'habitats du Cerrado, notamment: la savane boisée; des prairies; des zones de buissons; une savane boisée dense; une forêt-galerie; une forêt semi-décidue; des zones humides et des zones rocheuses à nu.

Cette mosaïque de paysages et d'habitats, qui recouvre une diversité de structures géologiques (y compris certaines des formations rocheuses les plus anciennes de la terre), donne au PNCdV sa grande diversité biologique. L'endémisme est élevé dans le parc, en particulier au-dessus de 1200 m. Une étude de la diversité biologique, menée dans le parc en 1997, a révélé 1476 espèces de plantes vasculaires dont 50 sont rares ou en danger. Des échantillonnages de la forêt-galerie ont permis de répertorier 145 espèces par hectare ce qui est proche des chiffres correspondant au bassin de l'Amazonie. La faune comprend: 45 espèces de mammifères dont 8 sont rares ou en danger; 306 espèces d'oiseaux dont 20 sont rares ou en danger; 49 espèces de poissons dont 38 n'ont pas pu être identifiées au niveau spécifique et sont probablement des endémiques extrêmement localisés; 34 espèces d'amphibiens dont huit sont peut-être de nouvelles espèces; environ 1000 espèces d'hétérocères et 160 espèces d'abeilles indigènes dont 6 sont nouvelles pour la science. Le PNCdV contient des populations de plusieurs grands mammifères, notamment le fourmilier géant, le tatou géant, le loup à crinière, le jaguar et le cerf de la Pampa. L'APE de Pouso Alto a récemment été créée (mai 2001) afin de renforcer les mesures de conservation à l'extérieur du parc et de contribuer à la viabilité à long terme de toutes ces populations.

Le Parc national Emas couvre 131 868 ha et se trouve dans le nord-ouest du plateau brésilien, au sein de la Sierra dos Caipiaós. Ce plateau atteint 880 m à l'intérieur du parc avant de retomber au sud vers le bassin du fleuve Paraná et les vastes zones humides intérieures du Pantanal brésilien ce qui confère au PNE une fonction hydrologique régionale importante. En comparaison avec le PNCdV, le paysage dominant du PNE peut sembler monotone avec les formations de savane (le Cerrado au sens strict) qui dominent la région mais il y a aussi d'importantes variations locales de la végétation dues, en particulier, à des facteurs hydrologiques et pédologiques. Dans les régions où les sols sont les plus riches, on trouve des forêts semi-décidues. Les résultats du suivi et de la recherche sur les déplacements des espèces clés du PNE mettent en évidence la grande importance de cette forêt pour des espèces telles que le jaguar, le puma et l'ocelot. L'étude de la flore de la savane ouverte a recensé 601 espèces de plantes vasculaires dont sept sont nouvelles. Selon les résultats de l'évaluation de la diversité biologique menée par Conservation International (CI), le nombre total de plantes, à l'intérieur du PNE devrait atteindre plus de 800 espèces lorsque les zones forestières riveraines et semi-décidues auront été complètement inventoriées.

Le PNE doit sa notoriété internationale à sa riche faune de vertébrés. On le considère comme un des sites les plus importants pour la conservation des grands mammifères d'Amérique du Sud et c'est le seul parc national de la région néotropicale où l'on puisse voir facilement de grands mammifères. On signale 78 espèces de mammifères dans le PNE, certaines étant aussi présentes dans le PNCdV. Les espèces en danger comprennent le loup à crinière – considéré comme l'espèce emblème du Cerrado – le jaguar, le puma, l'ocelot, le fourmilier géant, le tatou géant, le rat géant, le cerf de la Pampa, le cerf des marais, la loutre de rivière, l'agouti, la chauve-souris à museau de fleur et l'opossum à queue courte. Quatre nouvelles espèces de petits mammifères ont récemment été découvertes dans le parc, notamment un rongeur et un opossum. Selon les chercheurs qui travaillent à l'évaluation de la diversité biologique du PNE pour Conservation International, il se pourrait que l'on découvre de nouvelles espèces animales car on considère qu'environ 30% du parc n'ont pas encore fait l'objet d'études adéquates et de recherches systématiques. Il est donc très important de poursuivre la recherche sur la diversité

biologique dans ce site et il serait utile de mieux comprendre les valeurs écologiques et de diversité biologique de toute l'écorégion du Cerrado.

Sur les 354 espèces d'oiseaux répertoriées dans le PNE, 12 sont des espèces en danger, notamment l'aigle noir et blanc, la buse couronnée et l'amazone à face jaune. Le PNE est un site important pour la conservation des oiseaux dans la région néotropicale et contient de nombreuses espèces endémiques d'oiseaux spécialistes des prairies. Ce point est tout particulièrement important en raison de la régression générale des prairies dans l'écorégion du Cerrado. On signale 69 espèces de reptiles dans le PNE dont 10 sont très rares et 15 (22% du total) endémiques du Cerrado. Quatre nouvelles espèces de reptiles y ont récemment été découvertes. Le PNCdV et le PNE ensemble comptent 84 espèces de reptiles mais 25 seulement sont communes aux deux sites. Pour l'ensemble de l'écorégion du Cerrado, on a décrit environ 110 espèces de reptiles; les deux sites proposés contiennent un échantillon remarquable de reptiles (73%) pour l'écorégion.

Le Cerrado est probablement le plus ancien des grands écosystèmes tropicaux et l'écorégion est donc, à ce titre, très importante au niveau mondial. Les changements climatiques qui ont marqué les périodes géologiques ont déplacé les écosystèmes centraux de l'Amérique du Sud, du sud vers le nord et de l'est vers l'ouest, et vice versa, à plusieurs reprises. Dans l'écorégion du Cerrado, les Aires protégées du Cerrado ont une position centrale et sont sans doute, en raison de la diversité altitudinale, les seules zones de l'écorégion où les espèces et les habitats ont pu s'adapter aux changements climatiques en se déplaçant en altitude plutôt que vers d'autres longitudes ou latitudes. Ce facteur a permis la survie de formes de vie rares et relictuelles et favorisé l'évolution des espèces endémiques que l'on trouve dans le site sériel proposé. Les experts de l'écologie du Cerrado prévoient que les APC se révéleront des sites clés pour les espèces de l'écorégion qui devront s'adapter aux changements climatiques. Les APC sont très importantes en tant que base à partir de laquelle des espèces clés de la faune peuvent aller repeupler les zones environnantes ainsi que les «îlots» restants de végétation naturelle et semi-naturelle au sein de l'écorégion du Cerrado. Ce rôle a été démontré dans le cas du PNE par un programme de recherche de Conservation International sur la diversité biologique qui vise à concevoir un corridor biologique Cerrado-Pantanal. Il n'y a pas eu de recherche semblable dans le PNCdV, mais on estime que ce site joue un rôle identique.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

L'écorégion du Cerrado est partiellement représentée dans deux biens existants du patrimoine mondial, le Parc national Noel Kempff Mercado (PNNKM) en Bolivie et le Complexe de conservation du Pantanal au Brésil. Ces deux régions se trouvent en bordure du Cerrado tandis que les APC sont situées au cœur de l'écorégion. Le Complexe de conservation du Pantanal ne contient que de petites portions de Cerrado tandis que le Parc national Noel Kempff Mercado contient une grande partie de cet écosystème. Il est donc plus pertinent de comparer le site proposé au Parc national Noel Kempff Mercado. D'un point de vue général, le PNCdV peut aussi être comparé avec le Parc national de Canaima (Venezuela), qui comprend une grande superficie de savane tropicale (la Gran Sabana) mais présente des caractéristiques biogéographiques différentes de celles du Cerrado (Provinces biogéographiques Los Llanos et guyanaise, Udvardy 1975).

Le Parc national Noel Kempff Mercado est une mosaïque de différentes écorégions, principalement l'Amazonie (80% du site), le Cerrado et le Chaco. La portion de Cerrado qu'il contient se limite à 272 000 ha sur le plateau de Huanchaca, de sorte que la comparaison doit porter sur cette partie du Parc national Noel Kempff Mercado. Les 540 espèces de plantes vasculaires décrites sur le plateau de Huanchaca sont relativement peu nombreuses comparé à près de 1500 espèces enregistrés dans le PNCdV seulement. Sur les 125 espèces de mammifères que l'on trouve dans le PNNKM, seuls 25 se trouvent dans ses habitats de Cerrado comparé aux 78 espèces de mammifères que l'on trouve dans le PNE. Les habitats et les paysages de Cerrado qui sont protégés dans le PNNKM sont moins divers que ceux qui sont protégés dans le PNCdV. Par ailleurs, le PNE contient le meilleur vestige de Cerrado au sens strict que l'on ne trouve qu'au Brésil, et qui n'est pas représenté sur la Liste du patrimoine mondial.

Bien qu'il y ait d'autres aires protégées dans le Cerrado brésilien, le site proposé se distingue par la place exceptionnelle qu'il occupe pour la conservation de la flore, de la faune et de la gamme altitudinale de cette écorégion. Aucune autre aire protégée ne contient de mosaïque d'écosystèmes équivalente; et aucun n'est aussi représentatif du Cerrado. Par exemple, le Parc national Picaás Novos est une enclave dans l'écorégion amazonienne et le Parc national Chapada Diamantina contient un mélange d'écosystèmes du Cerrado et de la Caatinga. En outre, d'autres aires protégées de l'écorégion du Cerrado telles que le Parc national de Brasília, le

Parc national Chapada dos Guimaraes et le Parc national Grande Sertao Veredas présentent différents problèmes d'intégrité et certaines questions foncières ne sont pas réglées ce qui limite l'efficacité de la gestion.

Alors que les sites qui forment ce bien sériel contiennent une variété de caractéristiques géomorphologiques importantes pour la connaissance de l'origine et de l'évolution de la région, ces caractéristiques ne sont pas comparables à celles d'autres sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial au titre de ce critère, par exemple Ischigualasto-Talampaya, en Argentine.

4. INTÉGRITÉ

4.1. Délimitation

Au moment de la première évaluation de l'UICN, en mai 2001, le PNCdV couvrait une superficie de 65 515 ha et l'UICN mentionnait «que la taille relativement petite remet en question la pérennité de la diversité biologique». En mai 2001, la zone tampon de l'APE Pouso Alto a été créée pour le PNCdV. Cette zone est un prolongement des écosystèmes du Cerrado protégés dans le PNCdV. Elle est bien protégée contre l'exploitation en raison de ses sols pauvres et de son relief complexe. En outre, en septembre 2001, un décret fédéral a agrandi le PNCdV pour porter sa superficie à 235 970 ha ce qui fait de lui le plus grand parc national de l'écorégion du Cerrado. L'APE Pouso Alto et le parc agrandi comprennent toutes les zones importantes nécessaires à la survie à long terme d'espèces clés, en particulier les grands prédateurs.

Le PNE est presque totalement entouré de zones agricoles et ne bénéficie pas de la protection d'une zone tampon. Toutefois, sa gestion a été soigneusement planifiée de manière à éviter les incidences des activités extérieures, en particulier des incendies (voir 4.3). La recherche menée dans cette région, par la Fondation Emas, a révélé que les grands prédateurs l'utilisent pour se nourrir et se reproduire ce qui prouve que ses dimensions sont suffisantes pour répondre aux besoins biologiques de ces espèces. Cette affirmation est corroborée par la rareté des attaques perpétrées par les grands prédateurs sur le bétail en dehors du parc.

4.2. Gestion

Un plan de gestion a été préparé pour le PNCdV en 1998 mais n'a pas encore été totalement mis en œuvre en raison de l'insuffisance des ressources financières. Toutefois, le plan est en train d'être révisé pour tenir compte de l'agrandissement récemment approuvé du PNCdV. Le processus participatif présidant à la préparation du nouveau plan de gestion est déjà entamé. Le WWF-Brésil et la Fondation Pro-Natura (FUNATURA) soutiennent également la gestion permanente du PNCdV. Le PNCdV dispose d'un personnel relativement restreint mais très motivé composé de deux employés techniques, y compris le directeur du parc, et de trois gardiens qui travaillent sur place. Le personnel du WWF-Brésil, l'Association de guides touristiques de Chapada dos Veadeiros et l'Association des cueilleurs de fleurs soutiennent le personnel du parc. L'équipe a noué des relations constructives avec les communautés environnantes, ce qui a permis de réduire les menaces pesant sur le parc.

Le parc dispose d'une infrastructure suffisante pour les activités de gestion, avec des postes d'entrée, un centre pour les visiteurs, des logements pour le personnel et les chercheurs, des postes de garde et des sentiers vers les principales attractions touristiques. Il n'y a pas de résidents dans le parc et d'importantes parties de la population locale, dans les huit communautés voisines, participent activement à la gestion.

Le financement de la gestion du parc dépend du budget octroyé par IBAMA pour le fonctionnement ; les salaires du personnel sont versés par le Trésor national. Ces dernières années, le budget annuel a oscillé entre USD 60 000 et USD 120 000. Toutefois, une grande partie de ce budget est consacrée aux salaires et ne suffit pas pour entretenir et faire fonctionner le parc. Le nouveau plan de gestion envisage de veiller à la viabilité financière du PNCdV grâce à des plans de création de revenu.

Un plan de gestion a été préparé pour le PNE en 1981 et mis à jour en 1996. IBAMA et la Fondation Emas prévoient de réviser le plan de gestion afin d'y intégrer les résultats des projets de recherche en cours sur la diversité biologique du parc. La révision devrait commencer en décembre 2001 et suppose la mise en place d'un processus participatif auquel seront conviés les agriculteurs du voisinage qui seront encouragés à améliorer leurs pratiques agricoles de manière à éviter les incidences pour le PNE. La préparation du nouveau plan de gestion est également liée à la mise en œuvre du projet de Conservation International visant à établir un corridor biologique qui relierait l'écosystème du Cerrado à celui du Pantanal. Il y a deux employés techniques, y compris le directeur

du parc, et six gardes. En outre, 9 à 11 chercheurs travaillent en permanence à des projets de recherche, apportant un appui supplémentaire aux activités de gestion du parc.

Comme dans le cas du PNCdV, le financement du PNE dépend du budget versé par IBAMA pour le fonctionnement et par le Trésor national pour les salaires du personnel. Le budget annuel du PNE a varié, ces dernières années, entre USD 40 000 et USD 80 000. La Fondation Emas apporte un appui supplémentaire pour la recherche qui est liée à la mise en œuvre du projet de Conservation International concernant le corridor biologique Cerrado-Pantanal financé par USAID. L'administration du parc considère que le financement disponible suffit pour les principales activités de gestion mais un supplément serait nécessaire pour le programme de recherche sur la diversité biologique du PNE. On constate également des problèmes émergents dus aux effets potentiels d'espèces envahissantes dans le parc ce qui nécessiterait certainement un appui financier supplémentaire.

4.3. Menaces

L'intégrité du PNCdV était soumise à différentes menaces essentiellement relatives aux incendies, à l'exploitation minière, à la cueillette de fleurs, à la chasse et au tourisme non contrôlé. Toutes ces menaces ont été atténuées de manière significative depuis quelque temps grâce à une interaction positive avec les communautés locales qui participent désormais activement à la conservation et à la gestion du parc. La stratégie la plus efficace a sans doute consisté à donner aux communautés locales un intérêt financier réel dans les activités de tourisme dans le parc. La cueillette commerciale des fleurs est une source principale de revenu dans la région mais des efforts considérables ont été déployés pour détourner cette activité vers les zones extérieures au parc où l'on applique des pratiques de gestion durable.

Pour le PNCdV, la menace principale vient de l'augmentation du nombre de visiteurs. Autrefois, l'utilisation par le public, non réglementée, a entraîné la détérioration de quelques petites zones du parc. Toutefois, la fermeture de certaines routes d'accès et la mise en place de mesures de contrôle rigoureuses ont permis d'améliorer la situation. Depuis 1995, époque à laquelle on a commencé à tenir le compte des visiteurs, leur nombre a varié entre 8000 et 26 000 par an. La plupart des visiteurs viennent de Brasília mais ils viennent aussi de plus en plus de São Paulo et de Rio de Janeiro. L'utilisation par le public est limitée aux principales attractions du parc qui n'occupent que 2% de la superficie. L'intérêt principal réside dans les rapides spectaculaires, les cascades, les bassins naturels et les canyons du fleuve Preto. Les visiteurs ne peuvent entrer dans le parc s'ils ne sont pas accompagnés d'un guide; il y a plus de 200 guides autonomes qui appartiennent à l'Association des guides de Chapada dos Veadeiros. Leurs services comprennent l'interprétation, le ramassage des débris, la lutte contre les incendies, l'entretien des sentiers et la sécurité des visiteurs mais ils n'ont pas de pouvoir réglementaire. Un nouveau règlement sur la visite du parc actuellement à l'examen dans le cadre de la préparation du nouveau plan de gestion du PNCdV prévoit d'installer des points de vue le long de la route goudronnée à la limite orientale du parc; de tracer un sentier qui traversera le parc du sud-est au nord-ouest; d'organiser de nouveaux sites pour les visiteurs et d'améliorer les capacités des guides qui travaillent dans le parc. Ces dispositions ont pour but de gérer et de contrôler les visites afin de réduire les impacts sur l'intégrité du parc.

La situation du PNE est tout à fait différente. Bien qu'il s'agisse du seul parc national de la région néotropicale où l'on puisse facilement observer de grands mammifères, le nombre de visites est très faibles: 60 à 80 personnes par an qui, pour la plupart, s'intéressent à la faune charismatique. Une menace importante pour l'intégrité du PNE est l'incidence des incendies provenant des zones agricoles voisines. En 1990, un incendie a touché près de la moitié du parc, et il est apparu nécessaire d'établir un programme de lutte complet contre les incendies. Le programme de lutte contre les incendies actuellement en vigueur s'appuie sur les résultats de la recherche sur le rôle des incendies naturels dans l'écologie du Cerrado. C'est un programme efficace et un modèle utile qui pourrait être appliqué à d'autres parcs de l'écorégion. Depuis 1994, on ne signale aucun incendie allumé dans les zones agricoles voisines qui se serait propagé dans le site.

L'isolement écologique du PNE – il est presque entièrement cerné par des terres agricoles – peut être considéré comme une menace pour ce site, mais le problème a été, en partie, résolu grâce à de bonnes pratiques de gestion qui visent à réduire les impacts des zones agricoles du voisinage. En outre, la Fondation Emas, avec Conservation International, met en œuvre un projet qui vise à relier le PNE à d'autres zones semi-naturelles, essentiellement des réserves d'État, afin de mettre en place le corridor biologique Cerrado-Pantanal ce qui permettrait de surmonter l'isolement du site.

Une autre menace émergente pour le PNE est la présence croissante d'espèces herbacées exotiques. Pour l'instant, seul le périmètre du PNE est affecté et les espèces exotiques sont absentes de l'essentiel du parc.

Toutefois, un système de suivi est en place pour empêcher toute nouvelle invasion car les semences des herbacées sont portées par le vent et par les animaux qui entrent et sortent du parc.

4.4. Site sériel

Lorsque l'UICN évalue une proposition sérielle, elle se pose les questions suivantes:

a) L'approche sérielle est-elle justifiée? L'écorégion du Cerrado est la deuxième grande région du Brésil après le bassin de l'Amazonie. C'est une écorégion complexe qui comprend une diversité de types d'habitats qui ne sauraient être représentés par un seul site, d'où l'intérêt d'un site sériel comme les APC. Bien qu'ils soient séparés par environ 400 km, le PNCdV et le PNE se trouvent sur le plateau central brésilien considéré comme le cœur de l'écorégion du Cerrado. Les APC couvrent tous les types d'habitats du Cerrado et la majeure partie des espèces de flore et de faune décrites dans cette écorégion, y compris plusieurs espèces en danger, d'importance mondiale.

b) Les éléments séparés du site sont-ils liés sur le plan fonctionnel ? Toutes les régions qui se trouvent dans l'écorégion du Cerrado ont été liées sur le plan fonctionnel au Tertiaire et à l'Holocène et les conditions écologiques de la région sont restées stables ce qui a facilité le développement d'une flore et d'une faune très spécialisées. Il existe encore des liens car le PNCdV et le PNE jouent un rôle central pour le repeuplement de la flore et de la faune du Cerrado dans les dernières zones semi-naturelles qui y sont associées. Ils sont également liés sur le plan fonctionnel du point de vue du maintien du régime hydrologique du Cerrado et de leur apport aux bassins de l'Amazone et du Pantanal.

c) Existe-t-il un cadre de gestion globale pour toutes les unités? Les deux régions disposent de plans et de régimes de gestion distincts. Pour des raisons pratiques, logistiques et financières, il est difficile pour l'instant de préparer un plan de gestion intégrée pour les deux sites. Toutefois, cela pourrait se faire bientôt grâce à la mise en œuvre du projet de Réserves de biosphère Pantanal-Cerrado et du projet de Conservation International pour la mise en place d'un corridor biologique Cerrado-Pantanal.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Dans la région du PNCdV, une croyance veut que les cristaux de quartz que l'on trouve dans le parc et dans la zone environnante soient une source puissante de bioénergie qui a des effets thérapeutiques et restaurateurs sur les êtres humains. La communauté d'Alto Paraíso, à la limite orientale du parc accueille les visiteurs en quête d'une expérience de méditation et de renouveau physique et spirituel. Cette communauté a donc créé une niche spécialisée de tourisme spirituel. L'administration du parc reconnaît maintenant l'intérêt et les besoins relatifs à cette forme spécialisée de tourisme. Des discussions sont en cours pour mettre au point des mesures de gestion spéciales afin que les groupes concernés visitent le parc. Des efforts sont également en cours dans le but d'utiliser le potentiel de ce type de tourisme pour développer une forme d'éducation à l'environnement originale et des programmes d'interprétation pour les visiteurs.

6. APPLICATION DES CRITÈRES/DÉCLARATION D'IMPORTANCE

Les APC sont proposées au titre des quatre critères naturels. L'UICN considère que les critères (ii), (iii) et (iv) sont les plus pertinents.

Critère (ii): processus écologiques

Les APC ont joué un rôle clé pendant des millénaires pour le maintien de la diversité biologique de l'écorégion du Cerrado. En raison de leur position centrale et de leur variation altitudinale, elles ont servi de refuge relativement stable pour les espèces lorsque les changements climatiques ont entraîné le déplacement du Cerrado selon l'axe nord-sud ou est-ouest. Ce rôle de refuge pour les espèces, se poursuit tandis que la Terre entre dans une période de changements climatiques. L'UICN considère que le site proposé remplit ce critère.

Critère (iii): phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle

Le PNCdV contient différentes caractéristiques telles que des cascades, des façades de falaises, des inselbergs et un cratère de météorite qui sont des formes géomorphologiques intéressantes et contribuent à la beauté naturelle du site. Toutefois, ces caractéristiques ne sont pas comparables à celles d'autres biens du patrimoine mondial tels

que le Complexe de conservation du Pantanal au Brésil et le Parc national de Canaima au Venezuela. En outre, les paysages du PNE peuvent sembler quelque peu monotones et dépourvus de caractéristiques morphologiques étonnantes. L'UICN considère que le site proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (iv): diversité biologique et espèces menacées

Les APC contiennent des échantillons de tous les habitats essentiels qui caractérisent l'écorégion du Cerrado – un des écosystèmes tropicaux les plus anciens de la Terre. Elles contiennent plus de 60% de toutes les espèces de la flore et près de 80% de toutes les espèces de vertébrés décrites dans le Cerrado. À l'exception de la loutre géante, tous les grands mammifères en danger du Cerrado se trouvent dans le site proposé. En outre, le site entretient de nombreux petits mammifères rares et espèces d'oiseaux que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le Cerrado ainsi que plusieurs espèces nouvelles pour la science qui ont été découvertes dans les APC. L'UICN considère que le site proposé remplit ce critère.

7. RECOMMANDATION

Que le Bureau recommande au Comité **d'inscrire** les aires protégées du Cerrado sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (ii) et (iv). L'UICN considère qu'il serait tout à fait justifié d'inclure la zone tampon du PNCdV (APE Pouso Alto) dans le site, car cette région partage des valeurs naturelles clés du PNCdV et contribue de manière substantielle à sa protection.

Le Comité pourrait aussi demander à l'État partie:

- de fournir un appui supplémentaire au PNCdV afin d'aider à finaliser et mettre en œuvre le plan de gestion révisé pour le site agrandi. Ce plan devrait porter une attention particulière aux questions du tourisme et de la gestion des visiteurs. L'État partie, s'il le souhaite, pourrait envisager de faire une demande d'aide au Fonds du patrimoine mondial pour soutenir ce processus;
- d'encourager et de soutenir l'élaboration et la mise en œuvre du projet pour les Réserves de biosphère Cerrado et Pantanal qui aiderait à promouvoir et mettre en œuvre le cadre de gestion global pour les APC;
- d'encourager et de soutenir l'élaboration et la mise en œuvre du projet de Conservation International visant à établir un corridor biologique Cerrado-Pantanal qui, à moyen et long terme, permettrait de surmonter l'isolement relatif du Parc national Emas; et
- d'apporter un appui supplémentaire aux programmes de recherche en cours dans le PNE.